

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 22/2 (1995)

DOI: 10.11588/fr.1995.2.59461

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

*que pour vous placer beaucoup plus haut, parmi les génies inspirés et créateurs* (S. 45) bildet allerdings die Einleitung zu ausführlichen kritischen Anmerkungen über Mängel in puncto Korrektheit, Folgerichtigkeit, kurz: arrangement. Der Vorwurf ausufernder Selbstdarstellung und nicht bewältigter Gestaltung klingt Madame de Staël, dem »Rousseau féminisé« (S. 47), gegenüber mit. – In den beiden Texten zu »De l'Allemagne« stellt Villers seine Vermittlerrolle zwischen Madame de Staël und deutscher Kultur dar (*L'auteur de cette annonce a lui-même plaisir à se souvenir d'avoir été le premier, selon les propres termes de la spirituelle dame, à l'introduire dans le sanctuaire de la culture intellectuelle des Allemands et à lui en révéler les trésors*, S. 280/1) und schildert den Leidensweg des von Napoleon als »unfranzösisch« ausgemerzten Werkes; er erklärt dieses Vorgehen allerdings auch deshalb für ungerechtfertigt, weil »De l'Allemagne« noch viel zu stark von der von ihm negativ charakterisierten französischen Geisteshaltung geprägt sei.

Die exakten und ausführlichen Anmerkungen erhöhen den literarhistorischen Wert und die Handhabbarkeit dieser Publikation, die durch eine umfangreiche Bibliographie und einen Index vervollständigt wird.

Brigitte SÄNDIG, Berlin

Uta LINDGREN (Hg.), Alexander von Humboldt. Weltbild und Wirkung auf die Wissenschaften, Köln, Wien (Böhlau-Verlag) 1990, X–203 S.

Ainsi que le souligne son Biographe, M. Hanno Beck, l'année 1793 fut la plus importante de la vie d'Alexandre de Humboldt. Il allait avoir vingt-cinq ans. Il obtint un très beau prix pour sa »Flora Fribergensis«, et devint alors membre de plusieurs Académies ou sociétés savantes. Enfin, il fut nommé Oberbergmeister en Franconie, fonction dont il demeura très fier: des années plus tard, ce fut souvent en uniforme de ce corps qu'il posa pour différents portraits. Il prit ses fonctions au début de juin 1793, et il les exerça jusqu'en novembre 1796. Bien qu'il eut déjà voyagé en Suisse et en Italie, et connu la brillante société berlinoise du temps, il aima Bayreuth. Il y était tranquille. Il pouvait, en dehors de son travail purement professionnel, réfléchir et écrire tout à loisir, sans être souvent dérangé par des visiteurs. Ce fut dans cette ville charmante qu'il élaborait ses grands projets: »travailler aux progrès de l'histoire naturelle«, courir le monde en »physicien vagabond«, autrement dit, »faire des voyages scientifiques«. Il y choisit ses objectifs, prépara ses programmes de recherche. Il apparaît donc logique que ce colloque, consacré à sa conception du monde physique et à son influence sur les sciences, ait eu lieu à Bayreuth, sous la direction de Mme Uta Lindgren, excellente spécialiste d'histoire des sciences.

Elle présente elle-même une intéressante communication sur l'iconographie d'Alexandre de Humboldt: gravures, lithographies, médailles, statuettes, tandis que M. Rudolf Endres replace le savant dans son cadre franconien (pp. 39–60) et que M. Wolfgang Hagen-Hein raconte ses aventures de collectionneur d'»Humboldtiana«, d'autographes et de souvenirs divers, survenues au cours des dernières décennies, guerre comprise (pp. 61–76). Les principaux aspects de la personnalité et de l'influence du grand savant sont étudiés par différents spécialistes. Ainsi, le technicien novateur dans le domaine minier (M. Ernst Berninger), ses relations avec un autre chercheur, Jabbo Oltmanns, communication accompagné de lettres inédites (M. Menso Folkerts), son voyage en Sibérie (M. Wilhelm Treue), sa conception générale du monde physique, dans ses relations avec l'esprit de l'Aufklärung (M. Hans-Joachim Waschkes), son exploration des trésors souterrains de l'Amérique Latine (M. Hermann Kellenbenz). Enfin, il appartenait à M. Hanno Beck de rassembler ces différentes données, et de conclure. Ce colloque de haute qualité n'apporte pas seulement des détails ou des anecdotes inédits. Il aboutit à un réel approfondissement dans la connaissance de celui qui fut »l'homme le plus célèbre d'Europe après Napoléon Bonaparte«. On mesure mieux le caractère très large de ses connaissances, de

sa curiosité intellectuelle et de ses étonnantes capacités. Il ne fut pas seulement géographe et historien de l'Amérique espagnole; il peut aussi être considéré comme un critique des littératures ibériques. Il parlait le français comme sa langue maternelle, et il peut même être considéré comme un écrivain francophone.

Le beau livre issu du colloque organisé par Mme Lindgren pourra être complété par un excellent essai de M. Herbert Christ, professeur à l'Université de Giessen, »Bildung et sagesse chez Alexandre de Humboldt«, dans »Les sages du monde, un colloque pluridisciplinaire« sous la direction de Gilbert GADOFFRE (Paris, Editions universitaires, 1990) pp. 135–145.

René PILLORGET, Paris

Rudolf SCHATZ (†), Aloys SCHWERSMANN, Inventar des Aktenarchivs der Erzbischöfe und Kurfürsten von Mainz aufgrund der Verzeichnisse in den heutigen Eigentümer-Archiven, Band 5, Coblenz (Verlag der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz) 1993, XVI–581 p.

C'est à M. Aloys Schwersmann que revient le mérite d'avoir achevé ce volume après le décès de son collègue, M. Rudolf Schatz. Ainsi qu'il le dit dans sa préface, il l'a fait seul, sans même l'aide d'une dactylo, ayant été abandonné à ses seules forces à la suite d'une réduction de crédits. Ce tome 5, comme les précédents, est le fruit d'un labeur considérable. Des milliers de documents y sont analysés de façon très succincte, les uns en une ligne, beaucoup d'autres en trois ou quatre, et plus rarement de façon plus détaillée. Les numéros des pièces et les cotes sont très lisibles. L'ensemble apparaît clair, bien organisé, »aéré«, et constitue un pratique instrument de travail pour les chercheurs s'intéressant à l'histoire rhénane. Les pièces analysées relèvent de trois grandes catégories de documents. Tout d'abord, les relations extérieures de l'Electorat – à peine quelques dossiers, pour les affaires diplomatiques, pp. 6–7 – et la guerre – 120 pages. C'est-à-dire non seulement les événements, les logements de troupes, les milices bourgeoises, la justice militaire, les réquisitions, leurs incidences financières. Seconde catégorie: tout ce qui concerne les impôts, taxes et prestations diverses, qu'il s'agisse du Türkensteuer, destiné à financer la défense de l'Empire contre l'ennemi oriental, de l'accise et des douanes, du droit de timbre, etc. ... Enfin, dernière catégorie, toutes les matières féodales et seigneuriales, les engagements, les dépôts, les biens dépourvus de seigneur, les questions de statut personnel, les main-mortables, etc. ... En somme, ces deux catégories de pièces correspondent à ce que l'on trouve en France dans les archives des Cours ou Chambres des Comptes. Documents arides, certes, répétitifs, mais qui apportent beaucoup à ceux qui ont la patience de les dépouiller.

Ce très riche fonds d'archives pourrait donner – et donnera – certainement lieu à d'intéressantes recherches. Il est important, sans doute, pour l'histoire des relations franco-allemandes à l'époque révolutionnaire. Celles-ci se situent parfois dans le domaine politique: des troubles éclatèrent dans l'Electorat, et furent réprimés, entre 1789 et 1791 (50/1, p. 10); mais surtout dans le domaine militaire, avec la guerre et l'occupation, entraînant réquisitions, prise d'otages, relations difficiles entre le gouvernement provisoire français et les officiers de justice et de finance mayençais (p. 12). Ce fonds semble également important pour l'histoire intérieure, financière et fiscale de l'Electorat, certes, mais aussi pour l'histoire locale: qu'il s'agisse de n'importe quel impôt, il existe des dossiers particuliers relatifs aux différentes villes. Ils semblent particulièrement bien fournis, par exemple, pour Aschaffenburg, Bacharach, Erfurt, Geisenheim – et ce ne sont là que des exemples. Ce fonds apportera certainement d'importants éléments aux chercheurs s'intéressant aux grandes familles: différents documents concernent les von Erbach, von Berlichingen, von Gemmingen, les Greiffenclau von der Leyen. Ou même des familles roturières. Et les spécialistes d'histoire du judaïsme relèveront des mentions de Schutzjuden, à propos de menues affaires judiciaires. Enfin, les chercheurs pourront trouver, dans ce vaste ensemble de documents mayençais, des indications relatives à